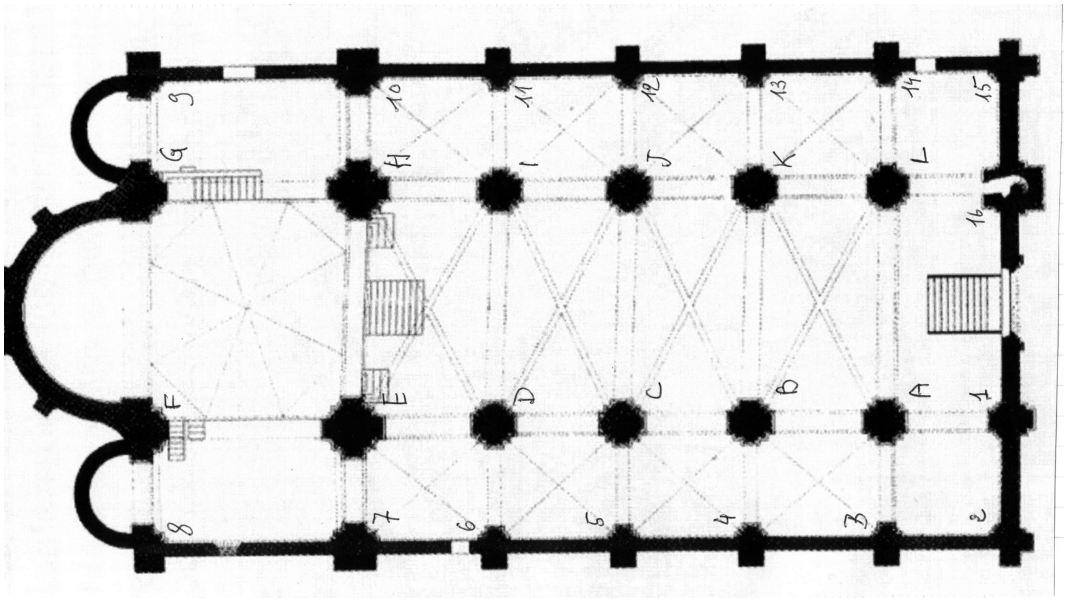
SAN PIETRO IN CIEL D'ORO : CHAPITEAUX



Plusieurs chapiteaux de cette église sont de facture romane ancienne, proche de l'époque qui précédait l'an 1000. La partie droite a été presque totalement refaite. Nous travaillerons donc sur la partie gauche auquel s'ajoutera le chapiteau 10.

Comme toujours en monde roman, le **combat spirituel** traverse la thématique de toutes les sculptures. La vie des moines bénédictins était référée à cette lutte intérieure qui les conduisait à l'unification de leur être : le corps et l'âme produisaient ensemble une parole vraie, une parole de foi. Celle-ci cherchait à reproduire dans les relations de la vie conventuelle, la Parole biblique du Verbe éternel : Jésus-Christ qui les habitait.

Chaque jour, les moines méditaient cette Parole divine dans la lectio divina, et ils s'en nourrissaient dans l'Eucharistie.

La première source d'inspiration de ces moines était évidemment la Bible chrétienne avec ses deux Testaments réunis, l'antiquité leur apportait aussi des figures ésotériques comme celle du centaure qu'ils christianisaient dans leur manière de dire Dieu en Jésus-Christ. Dans la foi, ils "inculturaient" les langages qu'ils connaissaient.

Nous commencerons avec le chapiteau A en remontant la file des colonnes à gauche de la nef en direction du chœur (de l'est, où se lève dans les cœurs le Soleil de justice).

Chapiteau A, tourné l'ouest, le soleil couchant : "Le pasteur centaure"

PpcR272.jpg, S936, B349, R311

Le pasteur-centaure se dresse bras en croix au milieu du tableau. Sa tête est humaine et son corps animal. Telle est la condition de l'homme après la chute, écartelé entre une intelligence divine parce qu'Adam est créé à l'image de Dieu, et un corps animal. Adam s'inscrit aussi dans l'évolution animale. Le **centaure** cet écartèlement qui donne son orientation biblique à toute l'iconographie romane. Le combat spirituel est exprimé comme une lutte entre la chair animale et l'intelligence de la foi. Saint Paul a thématisé cette tension entre la chair et l'esprit.

Ce pasteur-centaure est entouré de quatre griffons disposés en deux étages, deux partent à gauche vers le nord, et deux se dirigent à droite, vers la lumière du sud.

Ceux du haut, ou bien dévorent la tête de ceux du bas, ou plutôt leur donnent quelques conseils évangéliques. Réfléchiraient-ils avec un temps d'avance sur ceux du bas parce qu'ils seraient plus près du ciel ?

A chaque coin du tableau, en bas, une tête de l'homme sort de terre comme dans la crypte de San Michele. Sous les griffons du bas, une étoile brille (bien visible à droite), serait-ce pour signaler cette naissance de l'homme divinisé ?

Après la tête, ce sera le corps tout entier qui est appelé à émerger de la "*adama*" biblique pour monter au ciel. La croissance spirituelle suivra celle de l'esprit (la tête).

Veut-on nous dire par là que la Croix du Christ fait progresser la méditation biblique en nourrissant la lecture chrétienne des Écritures, la lectio divina ?

Les **griffons ailés** représenteraient, tout comme le centaure, l'humanité qui est à la fois animal terrestre et oiseau du ciel (divin) ? Le centaure Jésus est unique, mais comme les anges, les griffons sont multitude.

La corbeille est décorée par une tresse horizontale, l'humanité serait-elle à tresser avec la divinité pour que l'Alliance se réalise ?

Chapiteau A, "Le pasteur centaure" tourné vers le nord-ouest

R274, R273

Sur les coins gauche et droite du tableau, nous trouvons symétriquement deux autres griffons affrontés aux précédents sur les deux étages, ils sont juste au dessus des têtes sortant de terre.

Ce sont ensuite, deux lions affrontés, sous le poitrail desquels une belle pousse de verdure grandit en poussant leurs têtes vers le haut. Ils doivent apprendre à regarder le ciel. Derrière le corps de chaque fauve, se dessine un arbre vert du futur Paradis.

La corbeille a changé, elle devient un entrelacement de verdure. La Vie arrive et bouleverse le cœur des animaux féroces de la terre, animaux que nous sommes.

Chapiteau A, "Le pasteur centaure" tourné vers le nord (S888)

Au coin, un arbre unit ciel et terre, il s'entrelace avec deux autres identiques, et c'est une touffe de verdure qui occupe toute la surface de la scène.

Les êtres humains ne sont plus des arbres isolés, ils forment un groupe uni, et une même sève coule en eux. C'est la Parole de Dieu, vivante et efficace.

Chapiteau A, "Le Pasteur centaure", tourné vers le nord-est (S888 à gauche)

Sur le coin nord-est, une tête d'homme apparaît. De chaque côté, et symétriquement à gauche et à droite, une liane sort de son oreille, et une autre de sa bouche. Cette figure, courante dans l'iconographie romane, montre un être humain qui, par ce qu'il dit et par ce qu'il entend, produit soit de la vie, soit des liens qui l'emprisonnent. Appelons-le "**l'homme aux lianes**".

La maîtrise de la parole est essentielle à la vie de foi : *Si quelqu'un ne commet pas d'écart de paroles, c'est un homme parfait... La langue est un membre minuscule, et elle peut se glorifier de grandes choses* (Jc 3,2-5). Les paroles échangées peuvent faire vivre une communauté ou, au contraire, l'emprisonner si elle s'attache au "qu'en dira-t-on".

Chapiteau A,"Le Pasteur centaure" orienté vers le soleil levant

On aperçoit la partie gauche de la scène "l'homme aux lianes" du chapiteau précédent.
Puis, c'est l'image d'un jardin. A l'ombre des plus grands, des arbres poussent sur plusieurs étages.
On distingue trois étages, et les pousses du bas semblent faire monter et grandir les arbres du haut. "On a toujours besoin d'un plus petit que soi."

S893)

Ces étages de verdure rappellent la scène des griffons en étages qui, de l'autre côté de la colonne, sont tournés vers le soleil qui décline. En revanche, ce jardin bien ordonné, bien éclairé par le Soleil levant, par l'aube blanche de Pâques, symbolise le jardin d'Éden où sont plantés toutes sortes d'arbres beaux à voir et agréables à goûter (Gn 2). Il s'agit de la communauté monastique, et de l'église chrétienne qui l'entoure. Dans la Bible, l'arbre vert évoque le juste (Cf. Ps 1).

Ce chapiteau, le premier de la file des colonnes du nord, montre la croissance de la foi dans la vie communautaire de l'Église du Crucifié ressuscité, communauté du Pasteur-centaure. De la face dirigée vers l'ouest, en passant par celle qui regarde le nord, jusqu'à celle qui fait face à l'autel, on perçoit le progrès spirituel.

Chapiteau mural 3, "les anges griffons" tourné vers le sud (R278, B349, S890)

En bas, au milieu de la scène, un éléphant s'appuie sur un petit arbre vert qui plie sous son poids.
Au dessus du pachyderme, s'affiche un visage humain.

Deux grands griffons semblent maintenir cette tête d'homme en l'air au-dessus de l'arbre vert.
Les griffons se retournent et tiennent leur aile dans leur bec. Serait-ce pour nous rappeler leur dimension divine ?

Le coin du chapiteau "les anges griffons"

S892

De part et d'autre de cette scène, sur les faces latérales de la colonne, deux autres griffons, semblables aux premiers, ont leurs têtes accolées. Leurs ailes divines communiquent.

Entre ces deux derniers griffons et à leurs pieds, une pousse verte sort de terre.

Le chapiteau est symétrique. De chaque côté de la tête soutenue par le ciel, l'âme et le corps sont travaillés par la Parole

Chapiteau B, "un jardin luxuriant", tourné vers l'ouest (R279 partie droite)

R279, R312, R264, R265, C057

Même luxuriance du jardin que sur le chapiteau A d'en face.

On voit apparaître en plus, trois fleurs au dessus des arbres de la face centrale. Le jardin humain grandit et devient productif. Les mêmes signes de résurrection existent au dessus des arbres des côtés.

La corbeille se présente, un peu comme en face sur le chapiteau A : une liane forme cinq anneaux où pousse une belle palme verte.

La communauté symbolisée par les arbres du jardin (Gn 2) est ici rappelée.

Chapiteau B, "un jardin luxuriant" tourné vers le nord-ouest et le nord

En poursuivant avec la même photo (R279), un **grand aigle** aux ailes déployées est posé sur un bois horizontal.

Le rapace est encadré à ses pieds par deux colombes qui semblent picorer le sommet de petits arbres, et une autre colombe est visible au dessus de l'aile gauche de l'aigle. On en imagine une quatrième à droite, car le chapiteau paraît symétrique.
Que représente cet aigle ? Israël, le Christ, la communauté chrétienne représentée par les colombes qui entourent le grand Aigle ?

Puis, face au nord, ce sont plusieurs étages de palmes montantes, des feuilles d'acanthe qui évoquent la puissance de la résurrection.
La face du "jardin luxuriant" orientée à l'est semble être la continuité de cette verdure grandissante. La Vie d'en haut continue de se répandre sur terre.

Chapiteau mural 4, orienté vers le sud : "l'animalité retournée"

R280, S897, B350

Le chapiteau est très ancien.

Au centre de la scène, se dresse un animal dont le corps semble plaqué sur le mur nord, et dont la tête est "retournée" vers le sud. Pattes écartées et gueule ouverte, l'animal semble crier sa douleur. Sa queue rebique vers la droite.

Au dessus de lui, dans une position élevée, deux moines sont penchés au dessus de sa tête et semblent le torturer. les moines semblent chercher à lui remettre la tête à l'endroit en tirant sur l'oreille gauche et en frappant sur le côté droit du visage comme pour la dévisser d'un demi-tour.

Le chapiteau est symétrique. La scène de torture se passe à l'ombre d'une suite de double ramure qui couvre le haut du chapiteau. Et au dessus, monte une fleur (celle de droite est effacée).

La même scène se reproduit sur les faces ouest et est du chapiteau. Entre ces tableaux, à chaque coin de ce chapiteau, deux autres moines tranchent la tête d'un grand diable ou d'un basilic, oiseau venimeux, animal diabolique qui fait mourir sa proie d'un simple regard, ou d'un jet de poison.

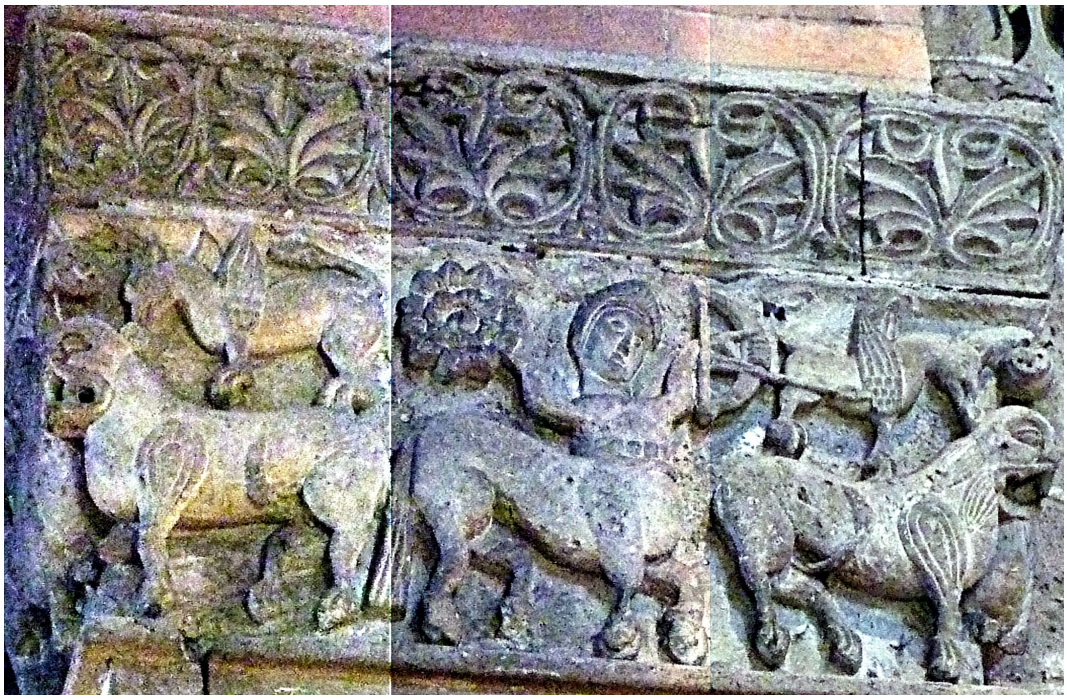
Même chapiteau mural 4 (R291, S899, B351, B352)

Serait-ce la conversion de l'animalité humaine opérée par la Parole de Dieu ?

Le Verbe nourrit la communauté monastique qui est ainsi élevée. De cette position haute, elle frappe la tête du pécheur bestial empoisonné par l'affreux basilique, le diable en personne.

Le côté "ouest" du chapiteau reproduit la même scène.

Chapiteau C, tourné vers l'ouest, "Le centaure victorieux" (B353, S904, R283)



La configuration du tableau ressemble à la face ouest du chapiteau A par laquelle nous avons commencé. Au centre, c'est encore un centaure situé au milieu de deux étages d'animaux qui se tournent le dos. Mais ici, les bêtes d'en bas semblent être des fauves, alors qu'à l'étage supérieur se sont encore de petits griffons ailés.

Le grand centaure n'a plus les bras en croix, il élève triomphalement des signes de victoire. Dans sa main gauche, une grosse fleur-étoile et, dans sa droite, un arc avec sa flèche. Des fauves, gueule ouverte, occupent les deux coins du tableau. Leurs deux corps sont séparés, et les petits griffons qu'ils portent mordillent les oreilles de leur unique tête, ce qui les fait crier de douleur. La Parole divine fait mal aux pécheurs.

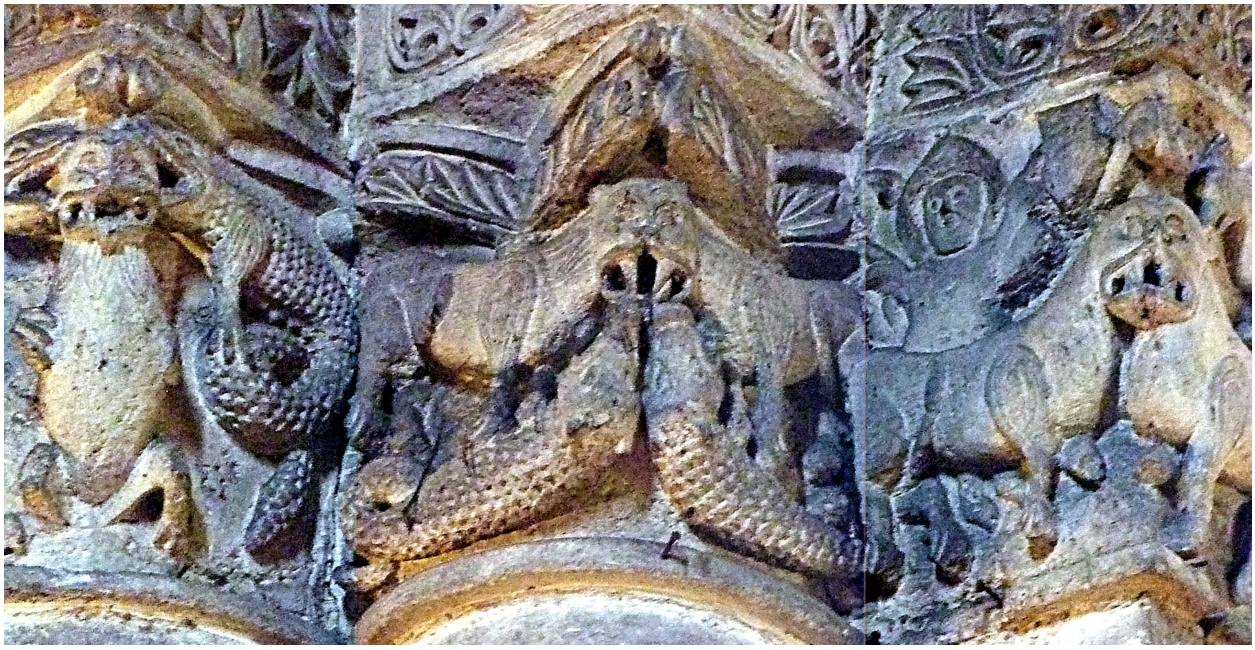
Suite

R313, S905

La situation s'est améliorée depuis le départ, les griffons aux ailes naissantes (être humains qui découvrent leur dimension divine) ont pris position contre la jungle de ce monde avec l'aide efficace du Pasteur-centaure, Jésus-Christ. La fleur-étoile évoque sa résurrection et l'arc avec sa flèche, symbolise les traits d'amour que le Créateur lance sur ses créatures.

La décoration de la corbeille confirme cette divinisation de notre humanité : des pousses vertes descendent d'en haut.

Curieusement, le fauve le plus à gauche (voir photo B355 ci-dessous, à droite) ne porte plus sur son dos un petit griffon ailé, mais derrière lui, se profile un homme auréolé (?) qui lève ses deux bras en signe de victoire, il semble brandir dans sa main gauche, un gros rond blanc marqué de la croix, une couronne ou peut-être une grande hostie.



(B355, S906, R384)

Chapiteau C, tourné vers le nord-ouest (B355)

Au coin suivant, un lion de mer (qui a une tête et deux corps) nourrit deux petits dragons écaillés qui sont suspendus à sa gueule ouverte d'où sortent deux méchantes défenses, il les nourrit.
Derrière chacun de ces petits monstres, on devine un grand arbre. La situation n'est pas désespérée, le Christ veille, ils vont se convertir.

Chapiteau C, face au nord *(S907)*

L'histoire se poursuit, le salut avance. Sur le coin droit, les deux petits dragons écaillés, s'élèvent par eux-mêmes sur leur queue dressée, ils mordent la tête d'un gros animal assis à chaque coin, dont les bras écartés semblent repousser les agresseurs. Il hurle de douleur. Le mal est douloureux à entendre.

Le chapiteau est symétrique, la même scène se reproduit au coin gauche. Âme et corps associés en tout homme, sont travaillés par la Parole de Dieu.

R294

Au dessus des petits dragons retournés, sont esquissés des arbres où brillent des fleurs de résurrection. La victoire du Christ est au bout du chemin, l'espérance est là, le jardin se prépare.

Chapiteau mural 5, tourné vers le sud, "une sorte d'offrande" (R292, S912)

Ce chapiteau ancien fait face à la transformation de l'animal humain que nous avons découvert en face sur le chapiteau C : **"le Centaure victorieux".**

Ce nouveau chapiteau, très abîmé est restauré de façon maladroite, et sa symétrie n'est pas parfaite.

Au centre une croix à moitié effacée mais dont la trace est nette, elle est l'axe de symétrie du tableau. De part et d'autre, deux lions dressés se font face, ils commencent à se parler. C'est un premier pas dans la communication intérieure, l'âme parle au corps, et le corps l'écoute.

Les partenaires des lions dressés ne sont pas encore convertis, ils ont toujours une tête pour deux corps, ils manquent de liberté. Et puis ils hurlent, leur tête n'est pas encore en place. Ils souffrent.

Les partenaires, tout dissymétriques qu'ils soient, portent ensemble une sorte de pot où paraît pousser une plante. Leurs "mains" semblent liées à la plante. La figure de gauche est moins nette, plus abîmée. Des échanges existent à l'intérieur d'un être humain qui se tourne vers le ciel. L'animalité recule.

Au dessus des pots offerts, à droite, c'est une boule crucifère, une hostie de l'époque (?). A gauche, ce serait un rameau vert. Il s'agirait bien du Ressuscité victorieux.

Dans la corbeille, des animaux restent enfermés dans des lianes, c'est notre actualité.

Chapiteau C, "le Centaure victorieux", orienté vers le soleil levant

S918

Si le côté "ouest" évoquait la victoire du Ressuscité sur l'animalité humaine, le côté "nord-est" montre une luxuriance de verdure, et la face tournée à "est" rappelle le jardin qui pousse et grandit au soleil de Pâques (chapiteau B).

Le côté droit de la nef a été totalement refait. Il ne reste apparemment qu'un chapiteau vraiment roman de ce côté, le chapiteau mural 10.

Chapiteau 10 mural "une unification en cours" tourné vers le nord

R288, S920

Sur ce vieux chapiteau, deux lions sont dos à dos, légèrement surélevés. Celui de droite a une tête et deux corps, celui de gauche est normal, il est même souriant et barbu. Celui de droite porte sur son dos un conflit de petits animaux, alors que celui de droite voir briller l'étoile-fleur de la résurrection. Les queues des deux bêtes se lèvent et se courbent pour aboutir aux oreilles d'un masque animal qui surplombe la scène en son milieu. La divinisation de l'homme avance, mais notre animalité demeurera jusqu'à la mort. Les bêtes sont légèrement écartées entre elles ; sous le masque animal, en bas, une fleur semble sortir d'une étoile qui elle même s'appuie sur une petite boule crucifère, l'hostie de l'époque.

Les deux lianes de la corbeille constituent une tresse de cercles fermés et de pousses qui sont unies à l'horizontal, exprimant peut-être la solidarité humaine et les nos difficultés de relations quand homme est dés-unifié.

Chapiteau mural 10, " une unification en cours", partie droite

C'est la suite de la scène précédente. Le second corps du lion à une seule tête a aussi sur le dos un conflit animal qui "lui prend la tête" et le rend bien triste.

Puis ce sont de grosses palmes montantes, d'où émergent deux grands arbres dont les fruits sont la "fleur-étoile" de la résurrection. N'est-ce pas l'avenir promis à Adam et Ève (les deux bêtes, les deux arbres) par le Créateur ?

R287, R289, S921

Les chapiteaux tardifs situés à droite de la nef présentent des verdures diverses aussi bien sur les colonnes que sur le mur sud. En voici quelques exemplaires :

R266, S924

R308, S925

R307, S927

R268

R267, S928

R282